

## **Pandémie de la COVID-19 et recherche académique : constats et pistes d'action**

Hans Poirier, FQPPU

*SPUQ-INFO – octobre 2020, numéro 312 [À paraître]*

C'est un truisme d'affirmer que la crise sanitaire que nous traversons depuis le mois de mars 2020 a eu et continuera d'avoir des conséquences importantes sur les universités et le travail académique. La transition forcée vers un mode d'enseignement en non présentiel dans les universités a évidemment retenu beaucoup l'attention, alors que les professeur.e.s et les étudiant.e.s étaient convié.e.s à s'isoler à la maison pour limiter la propagation du coronavirus. Bien que nécessaire en raison de la pandémie, ce passage précipité vers l'enseignement à distance a constitué un important défi et suscite toujours des interrogations, notamment en ce qui a trait aux limites pédagogiques qu'imposent les outils technologiques, au respect de la propriété intellectuelle, à la taille des groupes-cours et à l'évaluation des étudiant.e.s.

Ces changements imprévus ont également constitué une rude épreuve de conciliation du travail et de la vie personnelle pour de nombreux professeur.e.s, en particulier les femmes (Amano-Patiño *et al.*, 2020) (Andersen *et al.*, 2020) (Gabster *et al.*, 2020) (Vincent-Lamarre *et al.*, 2020) les parents de jeunes enfants (Myers *et al.*, 2020) et les personnes proches aidantes. Ces personnes sont susceptibles de subir des conséquences à plus long terme sur leur santé psychologique, comme sur le cheminement de leur carrière (Staniscuaski *et al.*, 2020), ce qui interpelle les décideurs publics, les établissements universitaires et les syndicats dans la mise sur pied de ressources de soutien et dans la recherche de solutions permettant de tenir compte des contraintes imposées par la crise sur le corps professoral.

### **La science en appui aux décisions politiques**

La crise a eu, jusqu'à maintenant, pour effet de renforcer la présence des scientifiques dans l'espace public et médiatique. À tour de rôle, les responsables politiques de nombreux pays se sont tournés vers des experts pour les aider à prendre des décisions quant à la gestion de la crise sanitaire. Si l'on met de côté le fait qu'une certaine partie de nos concitoyens aient cherché un réconfort du côté des groupes complotistes ou des théories occultes – problème sérieux qui mérite notre attention par ailleurs –, nous pouvons, d'une certaine façon, nous réjouir du fait qu'en matière d'influence de la science sur la prise de décision, la nécessité a fait bon serviteur.

En quelques mois à peine, la pandémie aura ainsi permis d'établir bien au-delà des cercles académiques la pertinence de financer adéquatement la recherche universitaire et de conserver un équilibre dans les investissements consentis aux différents champs disciplinaires, ainsi que l'importance de ne pas négliger la recherche fondamentale, sur laquelle s'appuie notamment la découverte d'un traitement et d'un vaccin ainsi que des outils de prévention. La période trouble que nous traversons est une opportunité de

démontrer que lorsque survient une crise d'une telle ampleur, il est crucial de pouvoir se tourner vers un corpus de connaissances éprouvé et développé antérieurement. Ainsi, malgré les lendemains difficiles qui nous attendent sur le plan économique, force est de constater que nous aurons de bons arguments pour faire valoir la nécessité que le financement de la recherche universitaire soit maintenu, voire renforcé, étant donné que d'autres crises surviendront inévitablement, qu'elles soient attribuables à d'autres pandémies, à des catastrophes naturelles ou à des conflits sociaux ou politiques.

### **Impact du confinement sur l'activité de recherche**

De façon paradoxale, alors que les chercheurs.euses étaient de toutes les tribunes médiatiques, l'activité scientifique dans nos universités vivait un ralentissement important en raison des contraintes liées à l'état d'urgence. La fermeture des laboratoires, la difficulté d'accéder aux données et au matériel de recherche, notamment les sujets humains et les matériaux vivants, la fermeture des bibliothèques, les contraintes de déplacement entre les régions et les pays et l'incapacité à accéder à plusieurs terrains de recherche à cause des nécessaires règles de distanciation physique, ont eu un impact important sur la production de recherche et la formation en recherche. Ces répercussions ont le potentiel d'affecter de façon plus importante les professeur.e.s en début de carrière, qui craignent des conséquences négatives à court terme sur l'évaluation de leurs demandes de financement et l'obtention de leur permanence.

La pandémie a toutefois constitué une occasion pour la communauté scientifique locale comme internationale de collaborer et de mobiliser ses efforts vers la recherche de solutions pour faire face à la pandémie et ses répercussions sociales et économiques. Stimulés par des investissements publics (52,6 M\$ au Canada et 17 M\$ au Québec), de nombreux projets ont émergé, que ce soit dans le champ de la santé (recherches sur les traitements, la prise en charge clinique, la création d'une biobanque, les diagnostics, les vaccins, etc.) ou dans d'autres disciplines connexes (communication, gouvernance, dynamique sociale, intelligence artificielle, etc.). La gestion de ces investissements a nécessité une collaboration au sein de l'appareil administratif et politique de nos gouvernements et des groupes de travail ou de coordination ont émergé. Par exemple, au Québec, le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI), le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et les Fonds de recherche du Québec (FRQ) se sont concertés pour sélectionner les projets appelés à recevoir du financement en lien avec la crise de la COVID-19. Au Canada, c'est le Comité de coordination de la recherche, formé notamment des représentants de Santé Canada, du ministère de l'Innovation, Sciences et développement économique, de la Scientifique en chef, Mona Nemer, ainsi que des responsables des trois conseils subventionnaires, qui a joué ce rôle. Souhaitons que ce type d'initiatives, qui permettent une meilleure prise en compte du caractère intersectoriel et interdisciplinaire des projets, survive au contexte de crise actuel.

## **Des propositions concrètes pour faciliter le travail professoral**

Au cours des derniers mois, la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU) a intensifié ses activités de documentation<sup>1</sup> et de représentation auprès des pouvoirs publics et fait plusieurs propositions pour pallier les effets de la pandémie sur les professeur.e.s, notamment en matière de recherche et d'enseignement. Elle a eu des échanges soutenus avec le gouvernement du Québec, notamment avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur<sup>2</sup> et avec le Scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion. Des rencontres où les membres de la FQPPU ont eu l'occasion de s'adresser directement au ministre Jean-François Roberge, ainsi qu'aux deux scientifiques en chef, Mme Nemer et M. Quirion, ont également été organisées cet été.

Au palier canadien, la FQPPU est membre du Consortium canadien pour la recherche (CCR)<sup>3</sup>, une coalition vouée à faire valoir les préoccupations des chercheur.euse.s du Canada auprès du gouvernement fédéral en matière de financement de la recherche. Récemment, une rencontre avec les directions des trois conseils subventionnaires fédéraux, ainsi que des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), a été organisée afin d'échanger sur les priorités des membres du CCR. Le Consortium a aussi déposé en août dernier un mémoire à l'occasion de la récente consultation prébudgétaire du ministre des Finances du Canada<sup>4</sup>.

En matière de recherche, toutes ces rencontres et les représentations faites ultérieurement par la FQPPU ont été l'occasion de rappeler l'importance que les organismes responsables de l'octroi des subventions de recherche fassent preuve de flexibilité et tiennent compte des conséquences de la pandémie sur les chercheurs.euse.s en ajustant les modalités de leurs programmes. Par exemple, la FQPPU a demandé à ce que les personnes qui soumettent des demandes de subvention disposent d'un espace pour expliquer les retards occasionnés par la pandémie de la COVID-19 sur l'avancement de leurs travaux de recherche et que les comités d'évaluation aient l'obligation d'en tenir compte. D'autres propositions, qui touchaient notamment à l'atteinte de cibles de parité hommes-femmes dans le financement, à la prolongation du statut de nouveau chercheur, à la possibilité d'obtenir un remboursement pour des dépenses de déplacements annulés en raison de la pandémie, à la promotion d'une culture de collaboration en recherche, à l'augmentation des taux de succès aux concours des fonds de recherche et à l'importance de miser sur la promotion de la science pour lutter contre les fausses nouvelles ont également été faites.

---

<sup>1</sup> Voir les notes d'information publiées ces derniers mois sur le site web de la FQPPU :

<https://fqppu.org/section/publications/etudes-rapports>.

<sup>2</sup> Ce ministère ayant été scindé depuis peu, l'Enseignement supérieur est maintenant sous la responsabilité de la ministre Danielle McCann.

<sup>3</sup> <https://ccr-ccr.ca/fr>

<sup>4</sup> [https://ccr-ccr.ca/wp-content/uploads/2020/08/CCR\\_Pre-Budget\\_2021Consultation\\_Submission\\_FINAL.pdf](https://ccr-ccr.ca/wp-content/uploads/2020/08/CCR_Pre-Budget_2021Consultation_Submission_FINAL.pdf)

### **Mesures prises jusqu'à maintenant par les trois conseils fédéraux et les FRQ**

En matière de recherche, l'une des mesures phares annoncées par le gouvernement Trudeau a été la mise sur pied du Fonds d'urgence pour la continuité de la recherche au Canada<sup>5</sup> assorti d'une enveloppe de 450 M\$. Il s'agit d'un programme temporaire d'un an qui visait à maintenir les salaires du personnel de recherche et de soutien dans les universités. Les conseils subventionnaires ont également procédé à plusieurs assouplissements temporaires aux règles de leurs programmes, à savoir :

- La possibilité de reporter la date d'entrée en vigueur d'une bourse déjà obtenue;
- La possibilité d'être remboursé pour des dépenses liées à des déplacements annulés en raison de la pandémie à même leurs fonds de recherche;
- La prolongation de 12 mois de la validité des subventions déjà en vigueur;
- Le report du dépôt des rapports financiers;
- La possibilité de faire rembourser certaines dépenses supplémentaires liées aux déplacements et à la rémunération du personnel de recherche qui n'étaient pas accessibles antérieurement à même leurs fonds de recherche.

Les conseils fédéraux, comme les fonds de recherche québécois ont mis en place une déclaration volontaire permettant aux chercheurs.euse.s d'informer les évaluateurs de l'impact de la pandémie sur leurs recherches.

Du côté des FRQ<sup>6</sup>, les trois fonds ont aussi procédé à des aménagements temporaires de leurs règles, soit :

- La prolongation de 12 mois de financement aux regroupements stratégiques, ainsi qu'aux centres, instituts et réseaux de recherche;
- Le report des dates limites pour la production des rapports financiers électroniques;
- Le report du dépôt des rapports finaux des subventions et des stages;
- La possibilité de faire rembourser certaines dépenses supplémentaires liées aux déplacements à même les subventions pour les frais admissibles dans les Règles générales communes à même les fonds de recherche déjà octroyés.

---

<sup>5</sup> Voir : <https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/crcef-fucrc/index-fra.aspx>.

<sup>6</sup> Des informations précises sur les programmes spécifiques aux trois fonds sont disponibles en ligne.

**FRQNT :**

[http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/10179/6025289/Programmes+FRQNT\\_Contexte+COVID-19-+30+juillet.pdf/923c791c-849d-486a-80c6-b9729bfca687](http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/10179/6025289/Programmes+FRQNT_Contexte+COVID-19-+30+juillet.pdf/923c791c-849d-486a-80c6-b9729bfca687)

**FRQS :** [http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/11314/6220297/Programmes+FRQS\\_Contexte+COVID-19-+28+juillet.pdf/9d8e1c8c-b935-4237-a562-ec3d5491a4d9](http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/11314/6220297/Programmes+FRQS_Contexte+COVID-19-+28+juillet.pdf/9d8e1c8c-b935-4237-a562-ec3d5491a4d9)

**FRQSC :**

[http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/11326/6180135/Programmes+FRQSC\\_Contexte+COVID-19-+8+septembre.pdf/a5ab043e-fbd4-4cb4-8f56-f13555fd3e92](http://www.frqnt.gouv.qc.ca/documents/11326/6180135/Programmes+FRQSC_Contexte+COVID-19-+8+septembre.pdf/a5ab043e-fbd4-4cb4-8f56-f13555fd3e92)

Enfin, les FRQ ont signé la Déclaration intitulée « Partager les données et les résultats de la recherche concernant la flambée du nouveau coronavirus<sup>7</sup> ». Ils demandent à ce que les personnes qui reçoivent une subvention de l'un des trois fonds pour un projet portant précisément sur la COVID-19 de mettre en œuvre les principes de cette déclaration, afin d'accélérer les retombées de la recherche.

### **Conclusion**

La période trouble que nous traversons a certes bousculé les pratiques de recherche de toute la communauté et a suscité des défis importants. La FQPPU poursuit son travail de représentation pour sensibiliser les décideurs publics à ces réalités et faire valoir l'importance d'un financement accru de la recherche qui ne s'appuie pas nécessairement sur des cibles ou des critères utilitaristes.

La pandémie a également été l'occasion de rappeler l'importance d'un système de recherche solide et fiable, capable de se mobiliser pour répondre aux grands drames auxquels l'humanité fait face et guider la prise de décision dans des contextes inédits. Il s'agit d'un bien public inestimable que nos élus ont la responsabilité de préserver et d'entretenir, non seulement en le finançant adéquatement, mais également en protégeant la liberté académique des professeur.e.s et des chercheurs.euse.s pour leur permettre de poursuivre cette mission sans subir de pressions, de contraintes ou de représailles.

### **Bibliographie**

- Amano-Patiño, N., Faraglia, E., Giannitsarou, C. et Hasna, Z. (2020). *The Unequal Effects of Covid-19 on Economists' Research Productivity* (2038). Faculty of Economics, University of Cambridge. <https://ideas.repec.org/p/cam/camdae/2038.html>
- Andersen, J. P., Nielsen, M. W., Simone, N. L., Lewiss, R. E. et Jagsi, R. (2020). COVID-19 medical papers have fewer women first authors than expected. *eLife*, 9, e58807. doi: 10.7554/eLife.58807
- Gabster, B. P., Daalen, K. van, Dhatt, R. et Barry, M. (2020). Challenges for the female academic during the COVID-19 pandemic. *The Lancet*, 395(10242), 1968-1970. doi: 10.1016/S0140-6736(20)31412-4
- Myers, K., Tham, W. Y., Yin, Y., Cohodes, N., Thursby, J. G., Thursby, M., Wang, D. (2020). *Quantifying the Immediate Effects of the COVID-19 Pandemic on Scientists* [SSRN Scholarly Paper](ID 3608302). Rochester, NY : Social Science Research Network. Récupéré de papers.ssrn.com : <https://papers.ssrn.com/abstract=3608302>
- Staniscuaski, F., Kmetzsch, L., Zandonà, E., Reichert, F., Soletti, R. C., Ludwig, Z. M. C., Oliveira, L. de. (2020). Gender, race and parenthood impact academic productivity during the COVID-19 pandemic: from survey to action. *bioRxiv*, 2020.07.04.187583. doi: 10.1101/2020.07.04.187583

---

<sup>7</sup> Pour plus de détails : <http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/dossiers/accelerer-les-retombees-de-la-recherche-sur-la-maladie-a-coronavirus-covid-19/>

Vincent-Lamarre, P., Sugimoto, C. R. et Larivière, V. (2020). The decline of women's research production during the coronavirus pandemic. *Nature Index*.